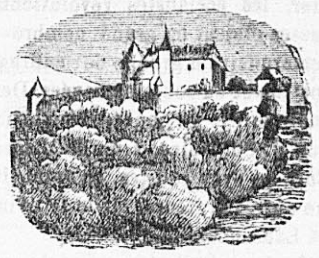
Bibliothèque cantonale Fribourg

TRENTE-TROISIEME ANNEE — N° 36 En avant la Grue ! MERCREDI 6 MAI 1914

# LA GRUYÈRE




## JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

**Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »**

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

**ABONNEMENTS**
Suisse . . 1 an, Fr. 4.50
» . . 6 mois » 2.50
Etranger . 1 an » 9.—
» . 6 mois » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.


HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. $5^{35}$ $7^{25}$ $10^{05}$ $2^{45}$ $5^{00}$ $9^{18}$. — BULLE, arr. $7^{07}$ $9^{07}$ $12^{12}$ $4^{27}$ $8^{41}$ $11^{20}$


**ANNONCES**
District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c. ; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne.
S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1er étage)


## Reconnaissance et ingratitude.

Celui qui a reçu un bienfait doit, s'il n'est pas un être sans cœur et sans raison, une reconnaissance envers son bienfaiteur. Cette reconnaissance peut se manifester de bien des manières, mais spécialement par le dévouement, par le sacrifice que l'on fait de ses préférences, de ses intérêts mêmes, au bénéfice de ceux de son bienfaiteur.

Le souvenir d'un bienfait reçu n'admet aucune condition de durée ni de force ou d'intensité. Il n'est pas non plus susceptible de s'astreindre à certaines considérations capables d'influencer sur sa nature et son existence. Il est donc tout naturel que la reconnaissance soit aussi longue que le souvenir même, lors même que les effets matériels ou moraux du bienfait seraient détruits ou auraient disparu d'une manière quelconque.

C'est là une vertu qui devient malheureusement de plus en plus rare de nos jours, si rare que l'on peut parfois considérer un homme reconnaissant comme une exception. Ces exceptions-là sont cependant capables de réconcilier les bonnes gens avec l'idée qu'elles se font du cœur humain et suffisent à entretenir leurs dispositions bienveillantes envers ceux qui souffrent, les malheureux et les deshérités de la fortune.

La reconnaissance est-elle due pour toute action que l'on reçoit, pour toute chose dont on est bénéficiaire ? Il y a lieu de distinguer entre les diverses catégories de services réciproques ou ce que l'on est communément habitué d'appeler des bienfaits. Ces derniers sont gratuits ; ils sont distribués par pure bonté de cœur, sans que rien n'y oblige. On ne saurait donner le même nom aux prestations auxqu'elles s'astreignent certaines personnes envers leurs concitoyens. Ainsi l'employeur, s'il se contente de distribuer à ses ouvriers ou employés un salaire en contrevaleur de leur travail, sans se préoccuper de leur genre de vie, de leurs besoins intellectuels ou moraux, celui-là serait mal fondé à demander d'eux de la reconnaissance. En effet, dans ce cas, il y a seulement échange de services, sans que l'un soit l'obligé de l'autre. Nous l'avons vu déjà, on ne saurait considérer ces cas autrement que comme de simples transactions purement matérielles, où les sentiments du cœur, qui seuls engendrent et commandent la reconnaissance, n'ont rien à voir.

Mais un employeur cherche-t-il, par contre, à améliorer la situation matérielle et morale de ses subordonnés, s'inquiète-t-il de savoir s'ils sont heureux, si leurs conditions de vie sont normales, celui-là s'est acquis la reconnaissance non seulement des bénéficiaires de ses dispensations, mais encore, par solidarité, de tout le genre humain.

D'un autre côté, est-il admissible que le patron envers lequel le subordonné s'est montré dévoué jusqu'à l'abnégation, auquel il a consacré une vie de labeurs, de peines et de sacrifices, est-il admissible, disons-nous, que ce patron se croie dispensé de montrer quelque reconnaissance envers ses fidèles serviteurs ? C'est en cette matière surtout que la reconnaissance serait le plus nécessaire et qu'elle féconderait les dévouements sublimes.

C'est dans les administrations spécialement que l'on rencontre trop souvent la plus noire ingratitude. Il en est, il faut le reconnaître, qui savent récompenser la fidélité des fonctionnaires. Mais combien n'en voit-on pas qui, au contraire, oublient trop aisément les services rendus et se font un jeu de la situation de bons serviteurs ; c'est, en effet, dans les administrations que se découvrent le plus de dévouements obscurs et désintéressés, dévouements d'autant plus méritoires qu'ils se manifestent envers tous, gros et petits.

L'ingratitude des gouvernements est la plus odieuse ; lorsqu'on en constate des exemples, on sent son cœur se soulever de dégoût. Ce sentiment d'écœurement est d'autant plus violent que les actes d'ingratitude des administrations sont moins justifiés. Et ils le sont d'autant moins, ils deviennent d'autant plus odieux qu'ils sont souvent l'œuvre de la noire intrigue, de l'ambition démesurée. Combien vils se montrent ceux qui, au mépris de toutes les règles de la justice et de tous les devoirs de la reconnaissance, favorisent l'ambition au détriment de loyaux et fidèles serviteurs, et donnent une prime aux louches rampements reptiliens, aux basses flagorneries et aux complaisances coupables.

Que le peuple, lorsqu'il rencontre de tels actes d'ingratitude administrative, fasse sentir hautement, vigoureusement et pratiquement son indignation, rien n'est plus juste et surtout plus naturel. Le bons sens populaire répudie toute injustice ; il se révolte contre tout ce qui sent le favoritisme et le népotisme et il a parfaitement raison.

Si jamais son indignation se traduit par la violence, il ne faut souvent pas trop s'en étonner.

## LE MIEL

Voici la saison où les abeilles diligentes vont recueillir le nectar des fleurs avec lequel elles élaborent le doux miel que Virgile appelait « rosée céleste » et « présent des cieux » et que Pline, le naturaliste qui périt par une éruption du Vésuve, considérait comme une « émanation des astres ».

Le miel jouait un rôle important dans l'économie générale chez les anciens, comme boisson, comme aliment, comme remède. Hippocrate, le père de la médecine, le recommandait tout particulièrement. Le Talmud des Juifs et le Coran des Musulmans font mention du miel comme remède et comme préservatif des maladies. Le prophète Isaïe a dit de l'enfant du juste : « il se nourrira de beurre et de miel afin de conserver l'horreur du mal et l'amour du bien ».

On voit que les propriétés bienfaisantes du miel ont été appréciés par les anciens. Ils lui attribuaient celles d'entretenir la santé et de prolonger les limites de la vie. Laërte raconte que Pythagore vécut jusqu'à 90 ans parce qu'il avait fait du miel la base de sa nourriture. Pollion vécut jusqu'au delà de 105 ans pour la même raison et l'empereur Auguste, lui ayant demandé un jour quels moyens il employait pour conserver sa robuste santé, obtint cette réponse : « j'use de miel à l'intérieur, d'huile à l'extérieur ».

Pendant les trente jours qui suivaient leur mariage, les nouveaux mariés, chez les Goths, devaient boire de l'hydromel et c'est de cet usage qu'est venue l'expression de « *Lune de Miel* » dont on se sert encore aujourd'hui pour désigner le premier mois de mariage.

Le miel est formé d'un mélange de glucose, de lévulose, avec quelques principes parfumés et colorants et un peu de saccharose. Sa richesse en lévulose le fait mieux tolérer par les diabétiques que le sucre de canne. Il est très supérieur au sucre par ses propriétés laxatives et antifermentescibles qui font un aliment de grande valeur, beaucoup trop négligé de nos jours.

L'usage du miel exerce une bienfaisante influence sur les organes digestifs, et sur les organes respiratoires, la bouche, la gorge.

Un bol de vin chaud, de cidre ou de lait édulcoré au miel et additonné d'un petit verre de kirch est souverain contre les commencements de grippe.

On remplace avantageusement l'huile de foie de morue chez les enfants par des tartines de beurre et de miel dans la proportion de deux parties de beurre pour une de miel.

Le miel est un aliment producteur d'énergie, dont l'influence se traduit en nous par une grande aptitude au travail musculaire, nerveux ou physiologique.

C'est surtout chez les convalescents, chez les enfants, les personnes délicates et chez les vieillards, chez tous ceux qui ont une existence sédentaire, qui manquent de mouvement et de grand air, que l'on peut constater l'influence salutaire du miel.

Le miel du mont Hymette en Grèce était le plus réputé de l'antiquité. Les Athéniens avaient érigé au sommet de cette montagne une statue à Jupiter que les apiculteurs invoquaient comme leur protecteur. Au moment des récoltes on déposait au pied de la statue, comme prémices, des tartines enduites du premier miel recueilli et cette cérémonie donnait lieu à des fêtes agricoles et religieuses.

MONTENAILLES.

## NOUVELLES SUISSES

**Le 1er Mai en Suisse.** — Arrosées un peu partout par des ondées, les manifestations du 1er mai ont été encore plus calmes que de coutume.

A Genève, il y a eu deux cortèges comme de coutume. L'Union ouvrière avait convoqué ses adhérents à la Maison communale de Plainpalais et la Fédération des syndicats ouvriers groupait ses affiliés à la brasserie Merz, à la Jonction. Dans le premier, ayant à sa tête MM. Sigg et Tapon-

nier, les socialistes révolutionnaires russes étaient en grand nombre et on remarquait un groupe de suffragettes socialistes en robes entravées. Des discours furent prononcés, en particulier par M. Ch. Naine, venu de Lausanne. Chez les syndicalistes, on entendit, entre autres orateurs, M. le Dr Wintsch, de Lausanne.

La journée s'est passée très calmement à Neuchâtel ; un cortège de 300 participants s'est rendu sous la pluie au Temple du Bas (choisi afin d'éviter la consommation des boissons alcooliques) ; des discours y ont été prononcés.

A la Chaux-de-Fonds, un cortège de 2500 participants, où l'on remarquait le drapeau de la commune à côté du drapeau rouge, s'est également rendu au Temple, où l'on a entendu de nombreux discours. Calme complet ; presque tous les ateliers étaient fermés.

**L'uniforme gris.** — Depuis des années, une commission spéciale étudie la transformation de l'uniforme, et bien que de nombreux essais aient été faits on n'est pas arrivé jusqu'ici à une solution. Dans les milieux militaires, cependant, on est généralement d'avis que notre uniforme actuel, avec ses parties métalliques, est beaucoup trop voyant et mettrait nos troupes en état d'infériorité vis-à-vis des armées étrangères qui adoptent de plus en plus des teintes neutres, se confondant avec le terrain. Dans le rapport qu'il a adressé au Département militaire sur la guerre des Balkans, le colonel de Loys insiste sur la nécessité d'introduire en Suisse aussi rapidement que possible un uniforme gris sur le modèle bulgare. De leur côté, les officiers lucernois demandent au comité central de la Société fédérale des officiers de faire des démarches pour activer le règlement de cette affaire si importante pour l'armée et le pays.

Dans le mémoire qu'elle a adressé au comité central, la section lucernoise propose de transformer tout d'abord les vareuses d'exercice et de remplacer pendant les manœuvres les bandes blanches par une fourre de couleur neutre recouvrant le képi de façon à en dissimuler toutes les parties brillantes. Ces mesures ne seraient que le commencement d'une transformation plus complète de l'équipement.

**Code pénal fédéral.** — La commission d'experts pour le code pénal, qui continue de siéger à Thoune, a étudié, dans sa séance de clôture, samedi, la question de la peine conditionnelle, notamment la question de savoir si le sursis devait être appliqué aussi dans les cas de contravention. La question a été tranchée affirmativement. La partie générale du chapitre des contraventions a été liquidée. La commission siégera de nouveau en automne, probablement dans la Suisse romande, pour discuter les articles 242 à 291 de ce chapitre.

**Lait condensé Nestlé-Cham.** — L'exercice 1913 solde par un bénéfice net de 13.527.002 fr., en augmentation de plus de 2.000.000 fr. sur l'exercice précédent. Un dividende de 90 francs par action, contre 80 fr. en 1912, est proposé, soit du 22 et demi pour cent.

**Zurich.** — **Négociant en fuite.** — Un négociant nommé Ernest Hake, de Tuttlingen (Wurtemberg), qui était employé dans une maison de commerce de Zurich, a pris la fuite après avoir détourné plus de trente mille francs.

— **Deux arrestations à Zurich.** — La police de Zurich a arrêté deux individus d'origine bohémienne soupçonnés d'avoir volé des titres. Ces deux individus étaient porteurs d'un grand nombre de valeurs sur la provenance desquelles ils ne purent fournir aucune explication. L'un d'eux était porteur d'un browning chargé.

**Vaud.** — **Mort tragique.** — On a retrouvé jeudi dans le lac, près de Corcelette, le front troué d'une balle, le corps de M. D. Vautier, ancien syndic de Grandson, l'un des chefs de la grande fabrique de cigares de cette ville. Cette mort est en rapport avec la situation difficile où se trouve la maison Vautier. Une assemblée de représentants de banques créancières avait eu lieu mardi à Lausanne. On dit que la maison Vautier aurait subi des pertes en Allemagne, alors qu'en Suisse elle avait à lutter avec le renchérissement de la main d'œuvre et des tabacs. Quoi qu'il en soit, on espère éviter la liquidation d'une industrie qui occupe de 400 à 500 ouvriers.

— **Enfant noyé.** — On a trouvé jeudi soir, vers les cinq heures, dans le port de La Tour-de-Peilz, le cadavre d'un enfant de 2 ans et demi, le petit Constant Schopfer, fils d'un employé du tramway.

— **Une fortune dans un matelas.** — En cardant un matelas que M. Joseph Monsciani lui avait donné à rabattre, M. Eppner, sellier-tapissier à Cossonay, y a trouvé un pli contenant 3600 francs qu'il s'empressa de remettre au propriétaire du matelas. On suppose que le père du propriétaire actuel du matelas avait caché cette somme et que sa mort subite l'a empêché de révéler la cachette à sa famille.

**Argovie.** — **Jubilé en vue.** — Il y aura 500 ans en 1915 que les Bernois ont conquis la partie actuellement protestante du canton d'Argovie. En dix-sept jours les Bernois avaient pris 13 châteaux-forts avec quatre villes (Aarau, Lenzbourg, Brougg et Zofingue). Les châteaux-forts de Hallwil, Trostburg et Habsbourg furent endommagés. Il est question de commémorer ces faits l'an prochain.

**Neuchâtel.** — **Crématoire.** — Une société immobilière du crématoire de la ville de Neuchâtel, au capital de 100,000 fr., est en voie de formation. Le conseil communal a décidé d'offrir gratuitement le terrain nécessaire et de souscrire pour 25,000 fr. d'actions.

La société met en souscription les 75,000 fr. restants.

**Thurgovie.** — **Les taxes.** — Le Grand Conseil a été saisi d'un projet du gouvernement augmentant la taxe sur les cycles et les automobiles. Les automobiles de luxe payeront de 30 à 300 fr., selon la puissance du moteur, les camions de 50 à 500 francs, les motocyclettes 20 francs et les bicyclettes 2 fr. par an et par véhicule.

**Genève.** — **La fin d'un journal.** — On annonce que le journal quotidien illustré l'*A B C*, cesse de paraître.

**Berne.** — **Brûlé vif.** — Un incendie s'est déclaré, samedi après midi, dans la filature de coton de la Felsenau à Berne. Un ouvrier qui s'efforçait de l'éteindre s'est trouvé cerné par les flammes s'échappant des monceaux de ballot; il a été brûlé vif.

**St.-Gall.** — **En désossant de la viande.** — A Staad, près de Wallenstadt, un boucher était occupé à désosser une pièce de viande, lorsque le couteau dont il se servait lui échappa des mains et vint le frapper droit au cœur. Le malheureux a été tué net.

**Valais.** — **Nouveau pont.** — Le Conseil d'Etat a adopté, sous réserve de la ratification du Grand Conseil, une convention passée avec la Société pour l'industrie de l'aluminium, Neuhausen, concernant la construction d'un nouveau pont sur le Rhône à Sion.

## A L'ÉTRANGER

### Dans les Balkans.

**Les Epirotes s'emparent de Kolonia.**

Des télégrammes annoncent que Kolonia a été prise par les Epirotes qui disposent de nombreux canons et de mitrailleuses. La gendarmerie de Kolonia avait été envoyée à Goritza pour y renforcer les troupes albanaises. Cette ville n'avait plus qu'une petite garnison qui n'a pu résister à l'assaut des insurgés.

Selon un second télégramme reçu par le commandant de la gendarmerie à Durazzo, les insurgés, après la prise de Kolonia, ont massacré les femmes et les enfants et incendié la ville. Les rebelles continueraient leur marche en avant.

Cette nouvelle a causé une vive agitation. Des manifestations se produiront à Durazzo au cours desquelles des discours patriotiques seront prononcés, protestant contre les agissements de la Grèce. Une grande manifestation de protestation est projetée pour dimanche.

### Cruautés turques.

On mande d'Andrinople que le moukhtar d'un village de Thrace a été noyé dans un puits par les Turcs.

En Arménie, les Turcs ont brûlé les villages d'un cheik kourde.

**Allemagne.** — **Quadruple noyade.** — On mande de Kœnigsberg au

---

FEUILLETON DE « LA GRUYERE »

17

# Cousine Yvette

PAR

MAX DU VEUZIT

— Savez-vous pourquoi, monsieur de Farrois, j'aurais voulu rester tantôt ici ? me dit-elle enfin.

— Ce ne m'intéresse pas, mademoiselle.

— Méchant ! fit-elle, pendant que ses yeux se remplissaient de larmes. Je vous le dirai quand même. C'était pour avancer la petite layette dont je vous ai parlé... vous voyez bien que ce n'était pas mal.

Je me tus ne sachant quoi dire.

— Croyez-vous que sans cela, ce matin, je vous aurais refusé d'aller m'excuser auprès de ma maîtresse de piano comme vous me le demandiez pour... vous... faire plaisir.

Elle appuya sur le « vous » avec intention.

— Je ne me souviens pas que vous ayez pris ce dernier prétexte pour me le refuser

— Parce que je n'aime pas à paraître meilleur que je le suis... et c'est fini maintenant ?...

— Quoi donc ?

— Notre brouille ?

— Mais, mademoiselle, il me semble que votre confiance de ce soir n'a en rien atténué mes torts envers vous.

Comme les hommes sont orgueilleux ! murmura-t-elle. Vous revenez encore là-dessus ! Va-t-il me falloir vous faire des excuses ?

— C'est inutile... seulement je n'aime pas à être traité avec despotisme et je vous serais infiniment reconnaissant de ne pas l'oublier.

Elle ne répondit rien et nous achevâmes silencieusement la valse.

Pendant deux ou trois jours, il résulta de cette altercation un peu de froid entre nous.

J'étais plus cérémonieux avec ma jeune cousine et elle montrait beaucoup plus de réserve avec moi. Cela aurait pu durer longtemps, sans son caractère primesautier qui la poussa à me taquiner de nouveau.

* * *

Ce jour-là, la pluie tombait fine et serrée, et devant l'inclémence du ciel gris, renonçant à une promenade projetée, nous nous étions réunis sur la terrasse du château.

Yvette avait une mine particulièrement malicieuse, et tout en se balançant dans son rockingchair, elle me regardait avec une envie de rire comprimée qui m'horripilait.

Vingt fois, je fus sur le point de l'interroger sur les motifs de sa gaieté, et vingt fois j'eus le courage de retenir ma question pour ne pas lui fournir l'occasion de s'expliquer.

Malheureusement, Marie-Anne, une de ses sœurs, n'observa pas la même réserve.

— A quoi pense-tu, Yvette, pour rire comme cela toute seule, lui demanda-t-elle ?

— A quoi je pense ? répondit la jeune fille en chiffonnant entre ses doigts la dentelle de son petit tablier rose... mais à une amusante histoire qu'une de mes amies m'a contée récemment.

— Oh ! dis-la-nous vite que nous en profitions ? s'écrièrent Marie-Anne et Germaine.

Yvette parut hésiter.

— Cela est très enfantin et n'amusera pas M. de Farrois...

Je protestai pour la forme, car je me méfiais de la fine mouche... et Dieu sait si j'avais raison !

— Je croyais, ma cousine, lui dis-je, vous avoir prouvé bien des fois que j'étais très indulgent pour les enfantillages.

— Alors, je vais vous raconter cette histoire, et si elle vous ennuie, rappelez-vous que c'est vous qui m'aurez conviée à vous la narrer.

La façon dont elle appuya sur les « vous » et le regard dont elle accompagna ses paroles me foudroyèrent ; certainement que je devais jouer un rôle dans sa petite histoire.

— Une de mes amies, commença Yvette, a un sien parent, jeune oncle ou vieux cousin, je ne sais plus au juste, qui est venu passer quelques semaines chez ses parents.

— Hum ! me dis-je intérieurement, ce parent-là pourrait bien s'appeler le comte de Farrois... Enfin, attendons !

— Or, tout dernièrement, continua la jeune fille avec un infernal petit sourire au coin des lèvres, ma jeune amie Lucie — je vous préviens que ce n'est pas son nom — eut besoin d'un objet relégué depuis longtemps dans le placard de la chambre que son parent occupait.

Elle monta, frappa à la porte de la dite chambre et, n'obtenant pas de réponse, elle

---

*Lokal Anseiger* qu'au c
promenade en canot, celu
viré et quatre personnes on

**France.** — Les arme
fants. — On mande de Na
*nal* :

Un garçon de 11 ans, a
vert dans une armoire
qu'il ne croyait pas charg
petite sœur, âgée de quat
balle dans la bouche.

**Espagne.** — Drame
— Un détenu en observat
tal d'Alicante (sud de l'E
avait tué son père, s'est a
d'une cuiller en fer, puis
yeux et scié la langue d'u
qu'il prenait pour son père
disait que le regard le po

**Chine.** — Les Loup
lent. — Les Loups Blan
trois villes, dont Kaneou.
mahométans de Kaneou,
été licenciés, rejoignent
régulières.

**Australie.** — Accid
à Melbourne. — Au mo
ouvriers s'apprêtaient à
la mine Huertes, à Boudi
lente explosion s'est p
l'un des magasins d'ex
ouvriers ont été tués et
tres blessés.

## CANTON DE FR

**Automobilisme.**

« *Pro Sempione* ». —
*Pro Sempione* vient de
carte pour automobiliste
du Simplon à l'échelle de
(format 68-94 c.) Cette
prend une grande partie
d'influence de la route
soit la Suisse depuis les
châtel, et des Quatre-Ca
man et au lac de Lugano
partie des Alpes franç
Nice et toute l'Italie sep
compris la Riviera di Po

La carte indique tout
avec leurs lacets, ouvert
mobilistes, celles interdi
culation, les distances
les déclivités du terrain
aux signes internationau

entra.

L'appartement était vid
amie Lucie est très curieuse,
n'est pas son moindre défau

Donc, oubliant complèter
sa présence en cet endroit, e
à regarder un peu partout,
che, en l'air, en bas, tout en f
ses petites observations.

— Oh! horreur! ces chaus
ce coin et ces manchettes qu
ce fauteuil. — F'i donc, mo
rent, que vous n'avez pas d'
de chambre a cependant fai
ce matin !... et ce flacon d'e
quarts vide ! vous en usez j
votre passage vous laissez
manations, plutôt désagréa
qui, comme moi, n'en usent

Bref, mon amie Lucie p
tion complète de tout l'arse
cosmétiques que monsieur s
apportés avec lui.

Pendant qu'elle parlait, Y
destement ses yeux baissé
ques des pavés de mosaïque
mais, de temps en temps, e

*Lokal Anseiger* qu'au cours d'une promenade en canot, celui-ci a chaviré et quatre personnes ont été noyées.

**France. — Les armes et les enfants.** — On mande de Nancy au *Journal* :

Un garçon de 11 ans, ayant découvert dans une armoire un revolver qu'il ne croyait pas chargé, a tué sa petite sœur, âgée de quatre ans, d'une balle dans la bouche.

**Espagne. — Drame de la folie.** — Un détenu en observation à l'hôpital d'Alicante (sud de l'Espagne) qui avait tué son père, s'est armé soudain d'une cuiller en fer, puis a arraché les yeux et scié la langue d'un codétenu, qu'il prenait pour son père, et dont il disait que le regard le poursuivait.

**Chine. — Les Loups Blancs pillent.** — Les Loups Blancs ont pillé trois villes, dont Kansou. Les soldats mahométans de Kansou, qui avaient été licenciés, rejoignent les troupes régulières.

**Australie. — Accident de mine à Melbourne.** — Au moment où des ouvriers s'apprêtaient à remonter de la mine Huertes, à Boudigo, une violente explosion s'est produite dans l'un des magasins d'explosifs. Sept ouvriers ont été tués et plusieurs autres blessés.

## CANTON DE FRIBOURG

**Automobilisme.** — *Carte du « Pro Sempione ».* — L'Association *Pro Sempione* vient de publier une carte pour automobilistes de la région du Simplon à l'échelle de 1 : 400.000 (format 68-94 c.) Cette carte comprend une grande partie de la zone d'influence de la route du Simplon, soit la Suisse depuis les lacs de Neuchâtel, et des Quatre-Cantons au Léman et au lac de Lugano, la majeure partie des Alpes françaises jusqu'à Nice et toute l'Italie septentrionale, y compris la Riviera di Ponente.

La carte indique toutes les routes avec leurs lacets, ouvertes aux automobilistes, celles interdites à la circulation, les distances kilométriques, les déclivités du terrain conformément aux signes internationaux adoptés, en outre les cours d'eau, les chemins de fer, les localités.

Au verso de la carte sont imprimés des extraits de la convention internationale de Paris relative à la circulation des automobiles, ainsi que du nouveau règlement pour automobiles des cantons suisses concordataires, les principales dispositions ayant trait à l'Italie, enfin la description de quelques itinéraires sous une forme abrégée mais suffisante. La publication de cette carte sera saluée partout avec plaisir. La collaboration de nombreuses autorités officielles et privées et le nom de la maison d'édition Kummerly et Frey sont les garants d'un travail consciencieux et exact.

La carte est en vente dans toutes les librairies et au Bureau de l'Association *Pro Sempione*, à Lausanne.

**Militaire.** — Jeudi, l'arsenal de Fribourg a équipé un détachement de 33 recrues de cavalerie, allant faire leur école à Berne. Vendredi sont rentrées de Kloten, où elles ont fait leur école, les recrues de l'artillerie à pied.

— La première école de recrues d'infanterie de la 1re division a fait sa grande course dans la Veveyse. Deux compagnies sont arrivées à Fruence et Prayoud jeudi après midi et la troisième était à Châtel même.

La troupe est restée en Veveyse jusqu'à lundi. Vendredi elle a fait des tirs de section ; samedi elle a exécuté des tirs de compagnie, dans la région de la montagne des Paccots. Le détachement était sous les ordres du lieutenant-colonel de Muralt et du capitaine de Roguin. Le colonel Wassmer a pris part à la course.

## GRUYÈRE

**Concert de la Chorale.** — La Chorale a tenu, dimanche dernier, à clôturer dignement la série de ses concerts. Elle a donné plusieurs productions des mieux choisies avec la mœstria à laquelle elle nous a habitués.

Se montrant reconnaissante envers son dévoué et distingué directeur, M. Kadraux, en lui exprimant, par l'organe de M. Ed. Glasson, président, des remercîments émus pour son zèle, sa haute compétence, sa science musicale consommée, la Chorale lui offrit, comme gage de gratitude, un superbe bouquet de fleurs.

**Militaire.** — Aujourd'hui, lundi, sont entrés en service, dans notre petite cité, les officiers de la 2me division prenant part au cours tactique pour officiers subalternes.

Ces cours, institués avec la nouvelle organisation militaire, se font chaque année et ont pour mission de former nos jeunes officiers aux fonctions importantes de chefs de patrouilles.

Le cours est placé sous le haut commandement de M. le lieut.-colonel de Perrot, instructeur d'arrondissement à Colombier, et comme adjoint MM. les majors Häussermann et Sunier Edmond.

Nous leur souhaitons durant les quelques jours qu'ils passeront dans notre contrée un temps favorable et espérons qu'ils remporteront de ce court séjour un bon souvenir de notre Gruyère.

Bulle a été également désigné comme place pour le cours tactique pour officiers de la 1re division qui aura lieu du 29 juin au 11 juillet prochain.

**Nos Céciliennes.** — Lundi matin, de bonne heure déjà, nos rues offraient une animation inaccoutumée. Des groupes nombreux y circulaient joyeux. C'étaient les membres des Céciliennes de la Gruyère, se rendant à la fête annuelle, qui avait lieu à Sâles.

Nettement défavorable dans la matinée, le temps s'est remis au beau, ce qui a contribué naturellement à la réussite de cette fête.

Le retour fut joyeux et plein d'entrains.

**Le 1er mai.** — Dans la Gruyère, la fête des travailleurs s'est passée le plus calmement possible. La manifestation a, du reste, été renvoyée au dimanche 3 mai ; on a ainsi évité aux ouvriers un chômage d'un jour.

Dimanche après midi, un cortège s'organisait à Broc pour se diriger sur La Tour et sur Bulle. Sans manquer d'entrain, il fut, cette année encore, digne et calme.

Les manifestants ont tenu au local de l'Union ouvrière une assemblée en laquelle ont pris la parole divers orateurs.

**Petite chronique.** — Après une période assez longue où la bise, cette mangeuse d'herbe, a entravé l'essor de la végétation, sont venues les ondées bienfaisantes qui ont redonné aux plantes l'humidité nécessaire, ravie par *Messire Aquilon*. Mais, il n'est point de bonne chose dont la trop grande fréquence ne devienne fastidieuse. La pluie en prend trop à son aise, vraiment. Pour avoir été désirée, elle se croit indispensable et elle ne cesse pas de nous inonder, provoquant de fortes baisses de température. Parci, par-là, toutefois, un rayon de soleil vient rasséréner les fronts moroses et jeter un éclair de gaîté dans la nature en éveil. Puissent ces instants trop courts devenir plus nombreux et nous amener enfin un vrai printemps.


## Attention !

Pour cause de cessation de commerce, Ls. Isoz Yersin se rendra à **Bulle, les 13 et 14 mai,** jours de foire, au **Cheval-Blanc,** avec 2 juments de 5 ans, juments de prix et garanties sous tous les rapports. A la même occasion, je prendrai 2 chars à ouvrage et 1 joli collier pour voiture, le tout en bon état.

S'adresser au propriétaire **Ls. Isoz-Yersin, Château-d'Oex.**

## On cherche pension

pour 2 dames, dans maison confortable. Prix modéré. Donner détail par écrit sous chiffre **N 11904 L à Haasenstein et Vogler, Lausanne.**

## A vendre

**une bonne jument de 5 ans.**
S'adresser à **J. Gremaud, Marsens.**

## Achetez le Fleurin

le meilleur engrais pour fleurs, au

**Magasin Tobie BEC**
**marchand de graines potagères**
**BULLE**

## A louer

pour le 1er juin **un appartement** de 2-3 chambres et dépendances.
S'adresser à l'**Hôtel-de-Ville de La Tour.**

## A louer

**un appartement** avec cuisine, cave, galetas, eau et lumière électrique.
S'adresser au **Café de l'Harmonie.**

**Maison N° 131 à Bulle,** rue du Tir et rue du Moléson, **à vendre aux conditions les plus favorables.** Toute offre raisonnable sera acceptée. S'adr. **E. Lenz,** Avenue Glayre, **Lausanne.**

## On demande

**une jeune fille** de 14 à 16 ans pour aider au ménage et garder un enfant.
S'adresser au **Bazar Français, Bulle.**

**On demande à acheter**

## une bicyclette

usagée, en bon état.
S'adresser à Haasenstein et Vogler Bulle, sous H 933 B.

## Vente d'un immeuble avec café.

**(2me enchère)**

**Le vendredi 5 juin 1914,** à 2 heures de l'après-midi, à la **Chaudanne,** l'Office des faillites du Pays-d'Enhaut procédera à la vente définitive, par voie d'enchères publiques, de la propriété de la masse E. Stocker, comprenant bâtiment, soit :

### Café de la Gare à la Chaudanne

avec plusieurs chambres, bonnes caves, grange et écurie, grande remise, jeu de quilles, jardin et place.

Estimation de l'Office : **fr. 22,000.—.**

**L'adjudication sera donnée quel que soit le prix offert.**

Les conditions de vente déposent à l'Office.

Château-d'Oex, le 28 avril 1914.

Le Préposé aux faillites :
J. WENGER.

## Docteur RAYMOND

**spécialiste**
**FRIBOURG**
**a repris ses consultations.**

## A vendre

un beau et bon **poulain** d'un an chez **Alphonse Sudan,** au Moulin, **Broc.**

## A louer :

au bas de la ville **un logement** de 3 chambres, cuisine, galetas.
S'adresser à Haasenstein et Vogler Bulle.

## SOUMISSION

Le **Conseil communal de Sorens** met en soumission les travaux de peinture de la devanture du bâtiment du presbytère.

S'adresser à M. le Rd Curé pour renseignements. Les soumissions devront être déposées au Secrétariat communal pour **le 13 mai 1914,** à 6 heures du **soir.** Pas d'indemnité de route.

Par ordre : *Le Secrétaire communal.*

## On donnerait à faner

un domaine de 40 poses. Les outils nécessaires, chevaux, faucheuse, faneuse, seront fournis.

S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 872 B.

## ON CHERCHE

pour bonne famille à Genève. **forte fille** sérieuse, sachant bien cuire. Bon gage. Entrée de suite.

S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 915 B.


---

entra.

L'appartement était vide et ma petite amie Lucie est très curieuse, ce qui, du reste, n'est pas son moindre défaut.

Donc, oubliant complètement le motif de sa présence en cet endroit, elle commençait à regarder un peu partout, à droite, à gauche, en l'air, en bas, tout en faisant en aparté ses petites observations.

— Oh! horreur! ces chaussettes sales dans ce coin et ces manchettes qui traînent dans ce fauteuil. — Fi donc, monsieur mon parent, que vous n'avez pas d'ordre! Le valet de chambre a cependant fait votre chambre ce matin!... et ce flacon d'odeur aux trois quarts vide! vous en usez joliment, car sur votre passage vous laissez une traînée d'émanations, plutôt désagréables pour ceux qui, comme moi, n'en usent pas.

Bref, mon amie Lucie passa une inspection complète de tout l'arsenal de flacons et cosmétiques que monsieur son parent avait apportés avec lui.

Pendant qu'elle parlait, Yvette tenait modestement ses yeux baissés sur les arabesques des pavés de mosaïque de la terrasse, mais, de temps en temps, elle les levait sur moi et un éclair malicieux jaillissait de ses prunelles.

— Si c'est là son histoire, pensais-je, elle n'est pas bien méchante!...

La jeune fille s'était arrêtée dans sa narration.

— Mon récit ne vous importune pas, monsieur de Farrois? me demanda-t elle. Le trouvez-vous assez intéressant pour que je puisse l'achever?

— Continuez, mademoiselle. J'aime beaucoup entendre les histoires de petites filles curieuses.

— Ah! vous aimez beaucoup! fit-elle avec son infernal sourire. Eh bien, vous allez être satisfait... Je continue :

«Lucie, après avoir fait le tour de la chambre de son parent, s'arrêta toute déconfite, elle s'attendait à trouver quelque chose de plus amusant.

Il y avait dans un coin une grande malle noire, ou grise, ou rouge, je ne me souviens plus, — dont la clef était restée à la serrure et cette malle intrigua mon amie Elle hésitait et se disait : « Si j'osais ». Or, le désir de s'instruire fit que Lucie osa.

*(A suivre.*

43 Bibliothèque cantonale



# BANQUE DE L'ETAT DE FRIBOURG

*Au capital de dotation de Fr. 30,000,000*

**Avec la garantie absolue de l'Etat**

continue à recevoir à **Fribourg** et dans ses agences de **Bulle, Châtel-St-Denis, Romont, Cousset, Estavayer-le-Lac, Morat** et **Tavel**

## les Dépôts en carnets d'épargne

avec ou sans

**tirelire,** au gré des déposants, à partir de **1 franc**

## au taux de 4 1/4 %

L'intérêt court dès le lendemain du dépôt.

Tirelires gratuites pour dépôts à partir de **3 francs.**

Les versements peuvent se faire **sans frais**, sur son compte de chèques postaux N° 49 II. a dans tous les bureaux de postes.

Elle ouvre des **Comptes courants créanciers,** à vue à 3 1/2 0/0.
id. **Comptes courants créanciers,** à échéance fixe, à 4 1/2 0/0.
Elle émet des **Obligations** de 1 à 5 ans, au porteur ou nominatives, au taux de 4 1/2 0/0, avec coupons payables auprès de toutes les Agences de la Banque de l'Etat et auprès de toutes les Banques cantonales suisses.

Elle prend en payement au pair des Obligations d'autres banques remboursables dans une année.

## Agence agricole Suisse

**Autorisée par l'Etat**

**Demande toujours bons vachers et fromagers, domestiques** (bons gages)
**Gigon-Gavard,** rue Gutenberg 3 b.,
16 **Genève.**

## ON DEMANDE

pour le 15 mai, **une fille sachant cuire et connaissant tous les travaux d'un ménage.**

S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 782 B.

## Chasseurs!

**On demande** à échanger **beau chien courant** ayant deux chasses, insuffisamment dressé, contre très bon chien garanti. On rendrait certaine somme.

Ecrire à **M. Fréd. Gremion, naturaliste-préparateur, Montreux.**

## A VENDRE

faute d'emploi, **un tombereau** en bon état et **une bascule.**

S'adresser à **Ls Yerly, secrétaire, Bulle.**

## Chaussures.

**Au MAGASIN de**

## Vve SOTTAS-THALMANN, BULLE

**maison Barras, en face du Cheval-Blanc.**

Il vient d'arriver un grand choix de **Chaussures** pour la saison d'été pour Messieurs, Dames et enfants, chaussures fines et ordinaires, et dans des prix sans concurrence. Quelques jolies occasions de souliers bas, à bon marché.

**Maison de confiance. — Marchandises de 1er choix.**

**Paiement au comptant avec 3 % sur carnet de rabais.**

Se recommande.

## Café Suisse, Bulle

La soussignée à l'honneur de porter à la connaissance du public qu'elle dessert dès ce jour le susdit établissement.

**BONNES CONSOMMATIONS** **SERVICE SOIGNÉ**

**Vve Jules GEX.**

## BROU DE NOIX

**Sirop ferrugineux Golliez**

(Exigez la marque : *2 Palmiers*)

employé avec succès depuis 40 ans, contre les

**impuretés du sang, boutons, dartres,** etc.

En vente dans toutes les pharmacies, en flacons de **3 fr.** et **5 fr. 50.**

**Dépôt général : Pharmacie GOLLIEZ, Morat.**

## Dépuratif

## Salsepareille Model

Le meilleur remède contre toutes les maladies provenant d'un **sang vicié** ou de la **constipation habituelle,** telles que : Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Dartres, Eczémas, Affections scrofuleuses et syphilitiques, Varices, Rhumatismes, Hémorrhoïdes, Époques irrégulières ou douloureuses surtout au moment de l'âge critique. Migraines, Névralgies, Digestions pénibles, etc. Goût délicieux. Ne dérange aucune habitude. — 1 flacon fr. **3.50.** 1/2 bout. fr. **5.—,** 1 bouteille, pour une cure complète, fr. **8** fr.

**Pharmacie centrale, Model et Madlener,** rue du Mont-Blanc 9, **Genève**

Dépôt à **Bulle : Pharmacie Gavin.**
**Oron : Martinet,** pharmacien.

**Exigez bien la véritable Model.**

## Mises d'immeubles.

**Le jeudi 7 mai 1914,** à 2 heures de l'après midi, à l'**Hôtel de Ville,** à **Château-d'Oex,** les administrateurs de la liquidation officielle de la succession de Rossier Henri-David, au Mont, Château-d'Oex, exposeront en vente, par voie d'enchères publiques, tous les immeubles de cette succession, savoir :

**Au Mont d'Enhaut et aux Daudes,** maison d'habitation, granges, écuries, places et prés de 403 ares 84 centiares.

**Aux Bougnions :** fenil et pré de 88 ares 61 centiares.

**Aux Apleyaux :** fenil et pré de 143 ares 45 centiares ;

**A la Laitemaire :** la coupe perpétuelle d'un bois de 39 ares 42 centiares ;

**A la Grand'Combaz :** bois de 57 ares 3 centiares ;

**Au Béviaux d'en bas :** bois de 55 ares 80 centiares ;

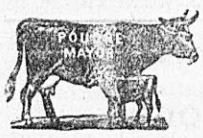
**Aux Schietz :** chalet, estivage et bois de 1256 ares 16 centiares.

Tous ces immeubles sont en très bon état d'entretien.

Pour les voir, s'adresser aux soussignés. Les conditions seront lues avant la mise.

Les administrateurs :

**L. Baux. A. Jornayvaz.**




## POUDRE MAYOR

**le plus puissant**

tonique, dépuratif et antiépidémique pour le bétail, connu jusqu'à ce jour.

**Seuls fabricants: Vve Alf. DELISLE & Cie, Lausanne.**

Demander partout la Poudre Mayor ou s'adresser à la maison ci-dessus.

*Exigez sur chaque paquet la signature* B. MAYOR.

## A vendre

**un rucher** à 10 compartiments, système Burki ;
**un extracteur ;**
**une charrue Brabant ;**
**une faucheuse** derniers genres ;
**un hache-paille ;**
**une pompe à purin ;**
**une machine à mortaiser.**

Le tout absolument à l'état de neuf et à de favorables conditions.

Pour voir et traiter, s'adresser à **André BOCHUD, mécanicien-constructeur, BULLE.**

## PETROSOL

produit merveilleux pour la **suppression de l'odeur désagréable de la transpiration des pieds.** Nombreuses attestations. En vente en flacon de fr. 1.50, au **Magasin populaire, Chaussures,** avenue de la Gare, à **Bulle.**

## VINS

**Rouges** et **Blancs, naturels, de provenance directe** de la propriété, sont offerts aux prix suivants par 50 à 100 litres :

| ROUGES : | | BLANCS : | |
|---|---|---|---|
| Las Planas | 45 | San Lorenzo | 45 |
| San Jaume | 50 | Gelida | 50 |
| Piera | 55 | Martorell | 55 |
| Santa Creu | 60 | Monistrol | 60 |
| etc., etc. | | etc., etc. | |

**Par quantités plus importantes, meilleur marché.**

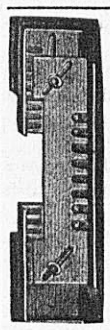
**Fûts de toutes grandeurs à disposition des clients.**

**Envoi des échantillons franco sur demande.**

Se recommande,

**Juan MORENO**

**Hôtel de la Croix-Blanche, BULLE.**



## AU DÉPOT

**de la**

## Section gruyérienne d'Apiculture

## Toffel & Castella

**GRAND CHOIX**

**de cire gaufrée** 1re qualité
et d'assortiment complet
**d'articles pour apiculteurs.**

## A louer

**2 jolies chambres meublées.**

S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 919 B.

## A vendre

**2 actions** de la Banque Populaire de la Gruyère.

Faire offres, par écrit, à Haasenstein et Vogler, sous H 922 B.

## FAULX

Marques **ABEILLE** et **ÉCLIPSE**

et les **MOLLETTES supérieures**

en vente précédemment chez **Th. Hussy, chaudronnier,** se trouvent actuellement chez

## Auguste GLASSON, Fers, Bulle

## On cherche un voyageur

**actif et sérieux pour la vente de machines agricoles au détail.**

S'adresser sous **H 2239 F. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg.**

## On demande

**une apprentie tailleuse** pour dames.

S'adresser à **Mme Beaud,** tailleuse, **Bulle.**

## A vendre

**un char neuf** de 15 lignes, un **potager** neuf à 3 trous, et **un** à 4 trous, usagé.

S'adresser à **Louis Jaqueroud,** maréchal, **Broc.**

TRENTE-TROISIEME

ABONNEMENTS
Suisse . . 1 an, Fr. 4.50
» . . 6 mois » 2.50
Etranger . 1 an » 9.—
» . 6 mois » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

## Permis de ch et chasses ga

Avec la foule de ses inv
seigneur français d'avan
tion suivait une grande cl
Des sangliers, des chevr
tité avaient été déjà n
l'on poursuivait avec ac
superbe cerf, un magnifi
dont l'infatigable ardeur
force de résistance dor
faire aux intrépides cha

Cependant, le petit g
et à poil, que l'on déda
moment, lièvres, faisan
effrayé par la fanfare
chasse, par la voix des
plées et par le bruit infe
lops effrénés, s'enfuyait

Un malheureux lièvre
une frayeur insurmontal
salut dans les prairies
les bois n'offrant plus a
pour lui. Il vint se la
perdu dans un champ
laboureur dans les jar
malheureux animal vint
Le laboureur, tout heu
aubaine, n'eut rien de p
d'abattre le fuyard d'un
faux.

Malheureusement pou
été vu. Un des grands
suivait la chasse s'étai
cherchait, en suivant
forêt, à rejoindre ses
plaisir. Il vit l'acte impr
pagnard. Poussé par u
cible devant cet acte d'
s'approprier un lièvre q
avaient nourri — piqu
rons son cheval fougueu
il lui fait franchir la ha
pare du manant, voleur
deux bonds, il le rejoint
sant sa cravache, il en
sage du malheureux lab
ce qu'il le laisse inerte,
vie, sur le sol rougi de
il s'éloigne satisfait de
tice, content d'avoir fa
d'avoir appris à tous
respecter le bien des se

Et l'on s'étonne apr
pu éclater la révolution
des faits de cette natu
cruels encore, de plus
nombreux.

Et voilà que, en p
siècle, on cherche à ré